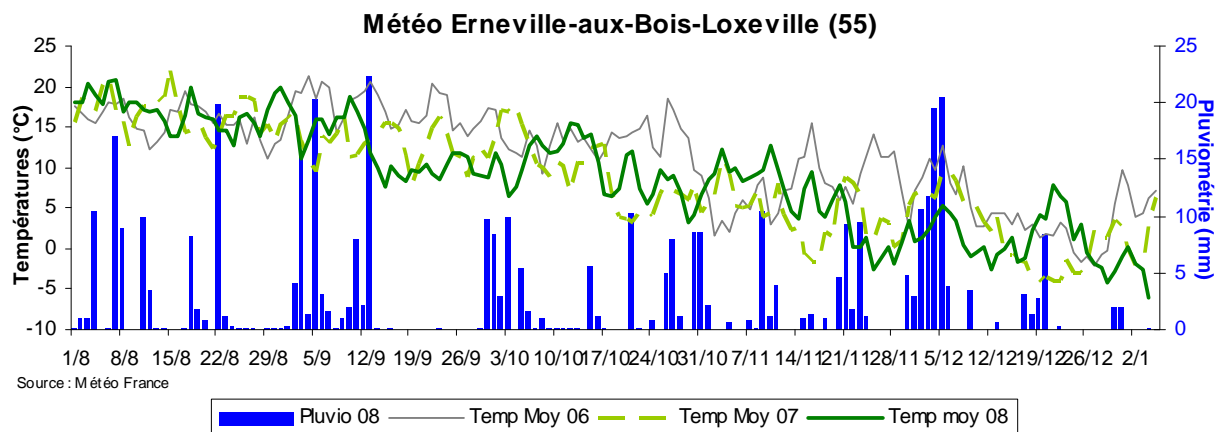




Bilan entrée hiver – Observatoire Colza 2008-2009 Région Lorraine

L'observatoire des parcelles de colza se focalise cette année sur le secteur Barrois. L'équipe CETIOM de Nancy réalise un suivi (observations sur la croissance, la nutrition, l'état sanitaire, etc.) entre la levée et la récolte de la culture. Au fil de la campagne, nous pouvons donc mettre en parallèle les éléments de l'année avec ceux des 2 campagnes précédentes



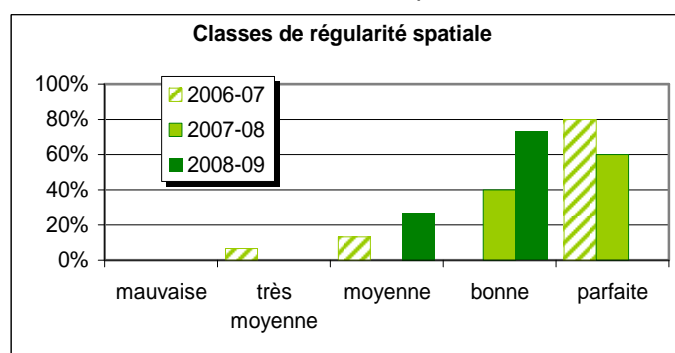
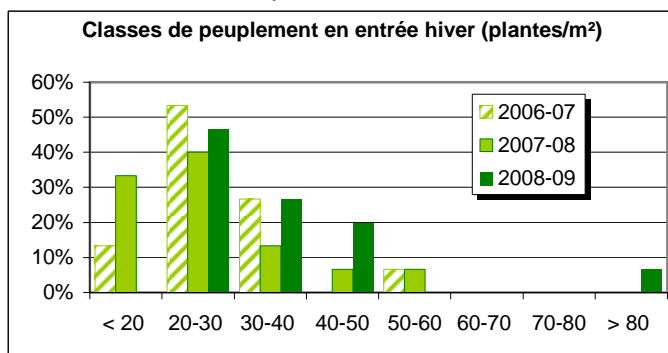
Climat

En cette fin d'année 2008, le secteur enregistre un cumul de précipitations quasi identique à 2007 sur la période de août à décembre (total = 406 mm). Les précipitations ont été bien réparties, il n'y a pas eu d'épisodes de sec, comme en septembre 2006 et 2007. L'automne fut assez frais (12.1°C en moyenne sur septembre) comparé aux normales. La somme des températures automnales a toutefois été suffisante pour que les plantes atteignent le stade rosette. Une première chute des températures (en dessous de 5°C) lors de la dernière décade de novembre a marqué l'arrêt de végétation. Nouveau coup de froid plus intense en fin d'année 2008.

Levée & qualité d'implantation somme toute satisfaisantes

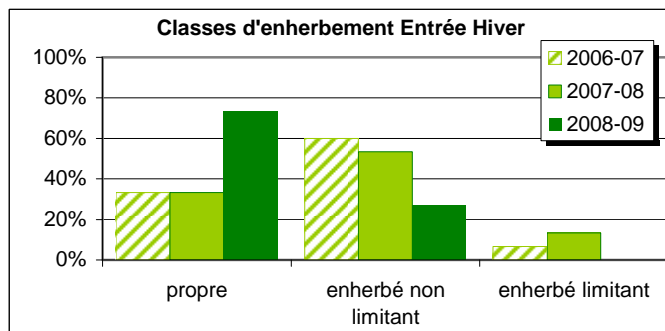
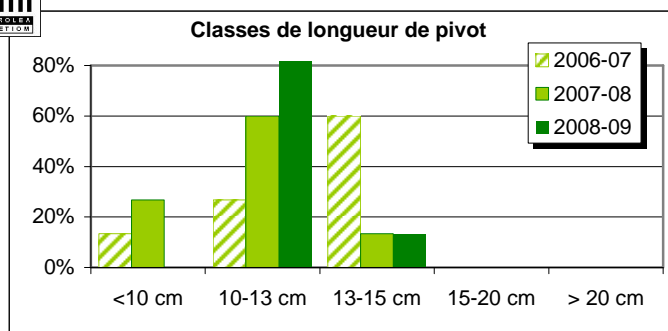
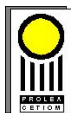
Toutes les parcelles suivies sont semées sans labour. Les semis se sont déroulés entre le 15-20 août (majorité des cas) ou entre le 25 août et 1^{er} septembre. Comme l'indique le graphe météo, les conditions étaient relativement humides, ce qui fut profitable à la germination des graines. Un plus par rapport à 2007 et 2006. Hormis quelques dégâts de limaces, les levées se sont accomplies sans entrave majeure.

Le peuplement est bien maîtrisé dans 75% des cas. Des surpopulations sont observées dans certaines parcelles semées en direct après la récolte, ou cas extrême, à la volée au moment de la récolte du précédent.



La régularité spatiale permet de se rendre compte de l'homogénéité du couvert. En 2008, les plantes sont bien réparties dans l'ensemble, mais un cran en dessous par rapport aux années précédentes.

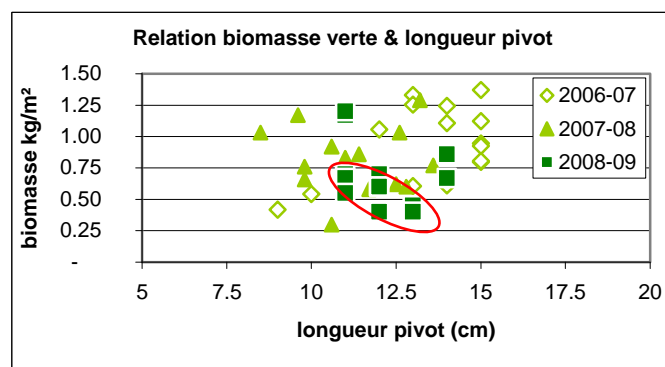
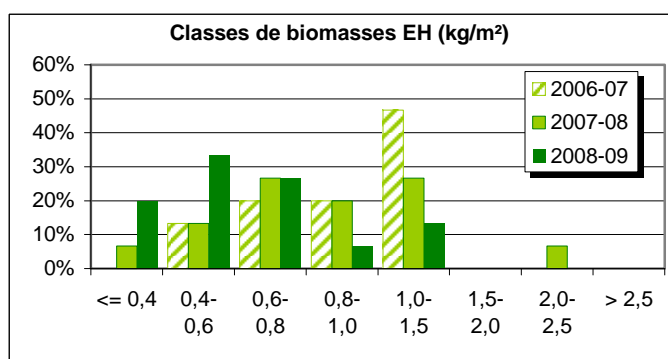
Les conditions pluvieuses en fin d'été, ont favorisé les populations de limaces dans ce réseau, qui présente déjà initialement un risque (travail simplifié du sol, terres argileuses). Les plantules, perturbées par les mollusques, se sont néanmoins vite rattrapées par la suite grâce au régime pluviométrique constant et le redoux d'octobre.



L'indicateur « longueur des pivots » ne dénote pas une croissance extraordinaire, 12 cm en moyenne. Obstacles à l'enracinement, densités trop élevées et températures fraîches sont en cause. Au regard des années passées, les pivots courts, à cette période du cycle, n'entraînent pas systématiquement une perte de potentiel. Ils tendent surtout à exacerber les effets dépréciatifs des stress hydriques encadrant la période de floraison, au printemps.

70% des parcelles du réseau sont propres. Aucune grosse infestation n'est à déplorer. Parmi les espèces résiduelles après désherbage, nous retrouvons sans surprise une prépondérance des géraniums, pensées, matricaires, myosotis et capselles.

Croissance relativement faible



Nous avons affaire cette année à des « petits » colzas. En moyenne sur le secteur, les pesées de matière verte s'élèvent à 665 g/m² soit 45 unités d'azote absorbé par ha. C'est environ 25% de moins que les 2 campagnes précédentes. Les mesures de matière sèche ont été réalisées sur l'ensemble des parcelles. 50% des situations révèlent une biomasse comprise entre 0.5 et 1 TMS/ha, ce qui peut s'avérer pénalisant par la suite. Les autres situations à colza > 1.0 TMS/ha ont atteint une croissance optimale.

Les parcelles les plus inquiétantes sont celles qui cumulent un enracinement médiocre (longueur pivot < 12 cm) et une biomasse faible. Le froid intense qui sévit depuis début janvier pourrait entraîner des pertes de pieds importantes dans ces situations. Les pertes de feuilles seront conséquentes cet hiver.

Bon état sanitaire

Rien d'alarmant, les plantes sont restées saines jusqu'en entrée hiver. Les limaces ont freiné le développement de nombreuses parcelles en début de cycle. Le climat favorable en octobre a permis de « rectifier le tir ». Les vols de charançons étaient fréquents cette année ; les observations au cœur des plantes se feront en sortie hiver, pour juger de l'impact éventuel de ce ravageur. A noter la présence de hernie des crucifères dans une parcelle qui n'avait jamais exprimé de symptômes auparavant.